

F. 83 — 51

Arrêté royal n° 131 portant redistribution des allocations familiales dans le régime d'allocations familiales pour travailleurs salariés

RAPPORT AU ROI

Sire,

L'arrêté royal qui est soumis à Votre signature vise à exécuter l'article 1er, 9°, de la loi du 2 février 1981 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi; cette disposition donne au Roi la compétence de prendre toutes mesures utiles en vue d'assurer l'équilibre de l'ensemble des régimes de sécurité sociale.

Le présent arrêté a pour objet de verser désormais les 13ème et 14ème mois d'allocations familiales aux enfants bénéficiaires des taux ordinaires d'allocations familiales à partir des 2ème rang et suivants. Il maintient également le bénéfice de ces allocations familiales aux enfants de travailleurs invalides, aux enfants bénéficiant du supplément pour enfant handicapé en ce qui concerne ce supplément et les suppléments d'âge, aux enfants bénéficiant du taux orphelin ainsi qu'aux enfants de chômeurs indemnisés depuis six mois et aux enfants de pensionnés.

Ainsi donc, l'effort demandé aux familles bénéficiant du taux ordinaire d'allocations familiales sera inversement proportionnel au nombre d'enfants qui la compose et les enfants qui sont eux-mêmes ou dont la famille est dans une situation socio-économique moins favorisée, ne perdront pas les avantages qui lui étaient accordés jusqu'à présent.

Toutefois, au lieu de verser les 13ème et 14ème mois comme il est d'usage de le faire au mois de mai et au mois de septembre, il est proposé de répartir les montants dus tant pour les taux de base que pour les suppléments d'âge sur 12 mois. Ainsi recontrent-on certaines critiques quant au caractère peu rationnel de verser des 13ème et 14ème mois d'allocations familiales.

La mesure ainsi décrite est appelée à remplacer celle qui visait à supprimer ou à diminuer les allocations familiales versées aux enfants uniques de plus de 6 ans ou de 3 à 6 ans dont l'application aurait remis en cause le droit pour chaque enfant, d'une étendue sans doute variable, à obtenir des allocations familiales.

Il faut considérer également que cette diminution pour d'aucuns du montant des allocations familiales s'inscrit dans l'ensemble de la politique du Gouvernement qui a prévu en 1983 de consacrer 7,5 milliards en faveur des familles avec enfants: les familles nombreuses et les familles ayant les revenus les moins élevés en étant les principales bénéficiaires.

Toutefois, en ce qui concerne l'article 14, l'avis du Conseil d'Etat n'a pas été suivi; en effet, sans avoir évidemment l'intention de modifier la loi, le pouvoir doit cependant être assez étendu pour qu'il soit possible d'apporter d'autres adaptations techniques que des suppressions pures de références à l'allocation familiale de vacances.

Examen des articles

Articles 1er et 2. Ces articles augmentent respectivement les montants journaliers et mensuels des allocations familiales ordinaires en faveur des second, troisième, quatrième, cinquième enfant et chacun des suivants.

Art. 3. Cet article insère un article 42bis; il a pour but d'accorder les allocations familiales ordinaires journalières et mensuelles à un taux plus élevé en faveur du premier enfant de deux catégories d'attributaires notamment aux pensionnés et aux chômeurs complets indemnisés dès le septième mois du chômage à l'exception toutefois des chômeurs occupés par les pouvoirs publics.

Enfin, le Roi détermine les périodes avec lesquelles il n'est pas tenu compte pour le début du septième mois de chômage et la continuation de celles-ci; à ce propos, il sera référé à l'ar-

N. 83 — 51

Koninklijk besluit nr. 131 houdende herverdeling van de kinderbijslag in de kinderbijslagregeling voor werknemers

VERSLAG AAN DE KONING

Sire,

Het koninklijk besluit dat U ter ondertekening wordt voorgedragen beoogt uitvoering te geven aan artikel 1, 9°, van de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning; deze bepaling verleent aan de Koning de bevoegdheid alle nuttige maatregelen te treffen ten einde het financieel herstel van het geheel van de stelsels van de sociale zekerheid te verzekeren.

Dit besluit strekt ertoe de 13de en de 14de maand kinderbijslag voortaan te storten aan de kinderen van de 2de rang en van de volgende die op de gewone kinderbijslag gerechtigd zijn. Het recht op kinderbijslag wordt door dit besluit ook verder toegekend aan de kinderen van invalide werknemers, aan de kinderen die op de bijslag voor een mindervalide kind zijn gerechtigd voor wat betreft deze bijslag en de leeftijdsbijslag, aan de kinderen die de wezenbijslag ontvangen, aan de kinderen van werklozen die sinds zes maanden uitkeringsgerechtigd zijn en aan de kinderen van gepensioneerden.

De bijdrage, die aldus wordt gevraagd aan de gezinnen die op de gewone kinderbijslag zijn gerechtigd, zal omgekeerd evenredig zijn met het aantal kinderen van het gezin; de kinderen of hun gezin, die zelf in een minder gunstige sociale economische situatie verkeren zullen de voordelen die zij tot nu toe hebben ontvangen, niet verliezen.

Maar in plaats van de 13de en 14de maand, zoals gewoonlijk, in mei en in september te storten, wordt voorgesteld de basisbedragen en de leeftijdstoelage over 12 maanden te spreiden. Aldus wordt ingegaan op kritiek over de weinig rationele storting van de 13de en de 14de maand kinderbijslag.

Deze maatregel moet dus die vervangen welke ertoe strekte de kinderbijslag aan het enig kind boven 6 jaar of tussen 3 en 6 jaar af te schaffen of te verminderen. De toepassing van zulke maatregel zou het wellicht variërend recht op kinderbijslag van elk kind in het gedrang brengen.

Ook mag niet worden vergeten dat deze vermindering voor sommigen van de kinderbijslag in het geheel kadert van het Regeringsbeleid waardoor voor 1983 7,5 miljard uitgetrokken werd ten gunste van gezinnen met kinderen; de grote gezinnen en de gezinnen met de laagste inkomsten zijn de bijzonderste gerechtigden.

Evenwel, wat betreft artikel 14, is het advies van de Raad van State niet gevolgd; immers, zonder dat het uiteraard de bedoeling is de wetgeving te wijzigen, moet nochtans de bevoegdheid ruim genoeg zijn om ook andere technische aanpassingen door te voeren door loutere schrappingen van verwijzingen naar de gezinsvakantiebijslag.

Onderzoek van de artikelen

Artikelen 1 en 2. De artikelen verhogen respectievelijk de bedragen van de dagelijkse en maandelijkse gewone kinderbijslag voor de tweede, derde, vierde, vijfde en volgende kinderen.

Art. 3. Dit artikel voegt een artikel 42bis in; het heeft tot doel de gewone dagelijkse en maandelijkse kinderbijslag voor het eerste kind aan een hoger bedrag toe te kennen ten voordele van twee categorieën van rechthebbenden met name de gepensioneerden en de vergoede volledige werklozen vanaf de zevende maand werkloosheid met uitzondering evenwel van de werklozen door de overheid te werkgesteld.

Ten slotte zal de Koning de periodes bepalen met dewelke geen rekening wordt gehouden voor de aanvang van de zevende maand werkloosheid en de voortzetting ervan; hiervoor zal gerefereerd

ticle 160, § 3, alinéa quatre et cinq, de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage, comme il a été modifié en dernier lieu par l'arrêté royal du 24 décembre 1980.

Art. 4. Cet article a trait au supplément d'âge. Il instaure un supplément d'âge plus élevé en faveur des premiers enfants d'attributaires visés à l'article 3 et d'attributaires bénéficiant d'allocations familiales aux taux fixés dans les articles 50bis ou 50ter, ainsi qu'en faveur des enfants du premier rang bénéficiant des taux majorés pour enfants handicapés.

Art. 5, 6 et 7. Ces articles augmentent les montants respectifs de l'allocation supplémentaire pour enfants handicapés, des allocations d'orphelin et des allocations pour enfants de travailleurs invalides.

Art. 8. Par cette disposition, les dispositions de l'article 76bis, relatif à l'indexation et à la réévaluation, sont rendues applicables au nouveau montant fixé dans l'article 42bis.

Art. 9. La suppression des allocations familiales de vacances nécessite le transfert de l'avoir du fonds de réserve de l'allocation familiale de vacances au fonds de réserve ordinaire.

Art. 10. Cet article prévoit la suppression de l'octroi d'une allocation spéciale et d'une allocation familiale de vacances et la suppression du fonds de réserve de l'allocation familiale de vacances.

Art. 11, 12 et 13. Ces articles apportent des adaptations nécessaires dans les régimes de sécurité sociale.

Art. 14. Cet article attribue au Roi le pouvoir d'adapter les lois coordonnées suite à la suppression des allocations familiales de vacances.

Art. 15. Cet article concerne l'entrée en vigueur de cet arrêté.

Il a été tenu compte des remarques du Conseil d'Etat.

J'ai l'honneur d'être,

Sire,
de votre Majesté,
le très respectueux
et très fidèle serviteur,

Le Ministre des Affaires sociales,
J.-L. DEHAENE

AVIS DU CONSEIL D'ETAT

Le Conseil d'Etat, section de législation, première chambre, saisi par le Premier Ministre, le 13 décembre 1982, d'une demande d'avis, dans un délai ne dépassant pas trois jours, sur un projet d'arrêté royal n° 191 « portant redistribution des allocations familiales dans le régime d'allocations familiales pour travailleurs salariés », a donné le 17 décembre 1982 l'avis suivant :

Eu égard au bref délai qui lui a été imparti, le Conseil d'Etat doit limiter son avis aux observations qui suivent.

1. L'arrêté royal en projet a pour objet de supprimer les allocations familiales dites de treizième et de quatorzième mois (articles 50quinquies et 73quater des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, et de relever dans une mesure correspondant aux montants de base et le supplément d'âge pour les enfants en deuxième rang et suivants. Un régime spécial est prévu pour les enfants de travailleurs invalides, les enfants handicapés, les orphelins et les enfants de certains chômeurs et pensionnés.

2. Les modifications que le projet vise à apporter aux lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, peuvent trouver leur fondement légal dans la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment dans les dispositions de l'article 1er, 9°, qui définissent les pouvoirs spéciaux relativement à la réalisation de l'équilibre financier de l'ensemble des régimes de sécurité sociale, et dans celles de l'article 1er, 5°, dans la mesure où les règles envisagées se rapportent à des dépenses publiques.

worden naar artikel 160, § 3, vierde en vijfde lid, van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende de tewerkstelling en de werkloosheid, zoals laatst gewijzigd bij het koninklijk besluit van 24 december 1980.

Art. 4. Dit artikel heeft betrekking op de leeftijdsbijslag. Het stelt een hogere leeftijdsbijslag in voor de eerste kinderen van de in artikel 3 vermelde rechthebbenden en de rechthebbenden die kinderbijslag genieten aan de in de artikelen 50bis of 50ter bepaalde bedragen evenals voor de kinderen van eerste rang die bijkomende bijslag voor minder-valide kinderen genieten.

Art. 5, 6 en 7. Deze artikelen verhogen de bedragen van respectievelijk de bijkomende bijslag voor minder-valide kinderen, van de wezenbijslag en van de bijslag voor kinderen van invalide werknemers.

Art. 8. Door deze bepaling worden de bepalingen van artikel 76bis, betreffende de indexering en herwaardering toepasselijk gesteld op het nieuwe bedrag bepaald in artikel 42bis.

Art. 9. De afschaffing van de gezinsvakantiebijslag maakt de overdracht nodig van het vermogen van het reservefonds van de gezinsvakantiebijslag naar het gewone reservefonds.

Art. 10. Dit artikel voorziet de opheffing van de toekenning van een bijzondere bijslag en een gezinsvakantiebijslag en de opheffing van het reservefonds van de gezinsvakantiebijslag.

Art. 11, 12 en 13. Deze artikelen brengen de nodige aanpassingen aan in de sociale zekerheidsregelingen.

Art. 14. Dit artikel verleent aan de Koning de bevoegdheid om de samengeordende wetten aan te passen aan de opheffing van de gezinsvakantiebijslag.

Art. 15. Dit artikel betreft de inwerkingtreding van dit besluit.

Er werd rekening gehouden met de opmerkingen van de Raad van State.

Ik heb de eer te zijn,

Sire,
van Uwe Majesteit,
de zeer eerbiedige
en zeer getrouwe dienaar,

De Minister van Sociale Zaken,
J.-L. DEHAENE

ADVIES VAN DE RAAD VAN STATE

De Raad van State, afdeling wetgeving, eerste kamer, de 13de december 1982 door de Eerste Minister verzocht hem, binnen een termijn van ten hoogste drie dagen, van advies te dienen over een ontwerp van koninklijk besluit nr. 191 houdende herverdeling van de kinderbijslag in de kinderbijslagregeling voor werknemers », heeft de 17de december 1982 het volgend advies gegeven :

Ingevolge de opgelegde korte termijn, moet het advies zich beperken tot de opmerkingen die hierna volgen.

1. Het ontwerp heeft tot doel de uitkering van de gewoonlijk geheten dertiende en veertiende maand kinderbijslag (artikelen 50quinquies en 73quater van de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders) af te schaffen maar de basisbedragen en de leeftijdstoelag voor het kind van de tweede rang en volgende in overeenstemmende mate te verhogen. Voor de kinderen van invalide werknemers, voor minder-valide kinderen, voor wezen en voor kinderen van sommige werklozen en gepensioneerden wordt in een bijzondere regeling voorzien.

2. De wijzigingen die met het ontwerp in de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders worden aangebracht, kunnen hun rechtsgrond ontleenen aan de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid aan het bepaalde in artikel 1, 9°, dat de bijzondere machten omschrijft met betrekking tot het verzekeren van het financieel evenwicht van het geheel van de stelsels van sociale zekerheid, en in artikel 1, 5°, voor zover bij de ontworpen maatregelen openbare uitgaven zijn betrokken.

3. L'intitulé qui précède le rapport au Roi est différent de celui qui se trouve en tête du projet proprement dit. Ces textes devront être adaptés d'une manière ou de l'autre.

4. Afin d'améliorer la lisibilité de l'article 1er du projet, l'on rédigera cette disposition comme suit :

« Dans l'article 40 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, modifié ... (la suite comme au projet) ».

De même, les phrases liminaires des articles 3, 4 et 8 doivent faire apparaître qu'il s'agit d'une modification des lois coordonnées précitées.

5. L'article 3 du projet vise à rétablir un article 42bis dans les lois coordonnées précitées. La phrase introductive de ce nouvel article 42bis gagnerait en clarté si elle était rédigée en ces termes :

« Les allocations de 68 francs et 1436 francs fixées aux articles 40, 1°, et 42, alinéa 1er, 1°, sont respectivement portées à 79 francs et à 1675 francs en faveur des ... ».

Dans les alinéas 2 et 3, le Roi est chaque fois habilité à préciser la règle de base projetée. Le rapport au Roi déclare à cet égard que le chef de l'Etat se conformera aux dispositions contenues dans l'article 160, § 3, de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage. Cette référence n'est utile qu'en ce qui concerne l'habilitation portée par l'alinéa 3, qui a trait aux périodes d'interruption du chômage. Cette habilitation s'inscrit parfaitement dans la ligne de ce qu'il est d'usage de régler par voie d'arrêté royal ordinaire. Il n'en va pas de même de l'habilitation portée par l'alinéa 2, qui charge le Roi de déterminer les catégories de chômeurs dont les enfants ne seront pas des ayants droit à la majoration envisagée. La détermination de ces catégories relève de l'essence de la nouvelle réglementation et doit dès lors se faire dans le présent projet d'arrêté.

6. L'article 14 habilite expressément le Roi à adapter les lois coordonnées précitées à l'abrogation de l'octroi d'une allocation familiale de vacances.

Selon le rapport au Roi, les adaptations visées concernent uniquement les renvois aux dispositions relatives à l'allocation familiale de vacances. Il est admis que le Roi puise déjà dans l'article 67 de la Constitution le pouvoir nécessaire pour adapter de telles références. Si l'article était néanmoins maintenu, il se recommanderait, pour dissiper tout doute sur l'étendue du pouvoir attribué au Roi, de préciser qu'il s'agit d'une adaptation de références.

7. A l'article 15 l'on écrira : « Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1983 ».

La chambre était composée de :

MM. :

H. Adriaens, président;
H. Coremans; Gh. Tacq, conseillers d'Etat;
L. Van Den Abeele, greffier assumé.

La concordance entre la version néerlandaise et la version française a été vérifiée sous le contrôle de M. Gh. Tacq.

Le rapport a été présenté par M. J. Vermeire, auditeur.

Le greffier,	Le président,
L. Van Den Abeele.	H. Adriaens.

30 DECEMBRE 1982. — Arrêté royal n° 131 portant redistribution des allocations familiales dans le régime d'allocations familiales pour travailleurs salariés

BAUDOUIN, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 2 février 1982 attribuant certains pouvoirs spéciaux au Roi, notamment les articles 1er, 5° et 9°, et 3, §§ 1er et 2;

Vu l'urgence;

Vu l'avis du Conseil d'Etat;

3. Er is een verschil in het opschrift dat het verslag aan de Koning voorafgaat en dat waarmede het ontwerp zelf begint. De teksten zullen in de ene of de andere zin moeten worden aangepast.

4. Om artikel 1 van het ontwerp leesbaar te maken, stelle men de bepaling als volgt : « In artikel 40 van de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, gewijzigd ... (voorts zoals in het ontwerp) ».

Ook de inleidende zinnen van de artikelen 3, 4 en 8 moeten ervan doen blijken dat het gaat om een wijziging van de zoëven genoemde samengeordende wetten.

5. Artikel 3 van het ontwerp strekt ertoe opnieuw een artikel 42bis in de meer genoemde samengeordende wetten op te nemen. De inleidende zin van dat nieuwe artikel 42bis ware duidelijker gesteld als volgt :

« De in de artikelen 40, 1°, en 42, eerste lid, 1°, vastgestelde bijslagen van 68 frank en 1436 frank worden respectievelijk verhoogd tot 79 frank en 1675 frank ten behoeve van de ... ».

In het tweede en het derde lid wordt telkens een bevoegdheid aan de Koning verleend om de ontworpen basisregel nader uit te werken. In het verslag aan de Koning wordt dienomtrent gesteld dat de Koning zich zal richten naar de bepalingen vervat in artikel 160, § 3, van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende de tewerkstelling en de werkloosheid. Die verwijzing is maar nuttig wat betreft de machtiging vervat in het derde lid dat betrekking heeft op de onderbroken periodes van werkloosheid. Deze machtiging ligt volkomen in de lijn van wat gebruikelijk bij een gewoon koninklijk besluit wordt geregeld. Anders is het met de machtiging vervat in het tweede lid waarbij aan de Koning wordt opgedragen de categorieën te bepalen van de werklozen waarvan de kinderen geen rechthebbenden zullen zijn op de ontworpen verhoging. Het vaststellen van die categorieën behoort tot het wezen van de nieuwe regeling en dient bijgevolg in dit ontwerp zelf te worden opgenomen.

6. In artikel 14 wordt aan de Koning uitdrukkelijk de bevoegdheid gegeven de meer genoemde samengeordende wetten aan te passen aan de opheffing van de toekenning van een gezinsvakantiebijslag.

Volgens het verslag aan de Koning betreffen de bedoelde aanpassingen enkel de verwijzingen naar de bepalingen omtrent de gezinsvakantiebijslag. Men neemt aan dat de Koning al aan artikel 67 van de Grondwet de nodige bevoegdheid ontleent om zodanige verwijzingen aan te passen. Mocht het artikel toch behouden blijven, dan verdient het aanbeveling, om alle twijfels omtrent de bevoegdheid van de Koning weg te nemen, te verduidelijken dat het gaat om een aanpassing van verwijzingen.

7. In artikel 15 schrijve men : « Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1983 ».

De kamer was samengesteld uit :

De heren :

H. Adriaens, voorzitter;
H. Coremans; Gh. Tacq, staatsraden;
L. Van Den Abeele, toegevoegd griffier.

De overeenstemming tussen de Nederlandse en de Franse tekst werd nagezien onder toezicht van de heer Gh. Tacq.

Het verslag werd uitgebracht door de heer J. Vermeire, auditeur.

De griffier,	De voorzitter,
L. Van Den Abeele.	H. Adriaens.

30 DECEMBER 1982. — Koninklijk besluit nr. 131 houdende herverdeling van de kinderbijslag in de kinderbijslagregeling voor werknemers

BOUDEWIJN, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 2 februari 1982 tot toekenning van bepaalde bijzondere machten aan de Koning, inzonderheid op de artikelen 1, 5° en 9°, en 3, §§ 1 en 2;

Gelet op de dringende noodzakelijkheid;

Gelet op het advies van de Raad van State;

Sur la proposition de Notre Ministre des Affaires sociales et de l'avis de Nos Ministres qui en ont délibéré en Conseil,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1er. A l'article 40 des lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés, modifié par la loi du 30 juin 1981, les montants de « 109 F », « 150 F », « 152 F » et « 154 F » sont respectivement remplacés par les montants « 127 F », « 175 F », « 178 F » et « 179 F ».

Art. 2. A l'article 42, alinéa premier des mêmes lois, modifié par la loi du 30 juin 1981, les montants de « 2278 F », « 3119 F », « 3181 F » et « 3204 F » sont respectivement remplacés par « 2657 F », « 3639 F », « 3711 F » et « 3738 F ».

Art. 3. Un article 42bis des mêmes lois, abrogé par la loi du 30 juin 1981, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 42bis. Les allocations de 68 francs et 1436 francs fixées aux articles 40, 1^{er}, et 42, alinéa premier, 1^{er}, sont respectivement portées à 79 francs et à 1675 francs en faveur des enfants bénéficiaires :

a) des bénéficiaires d'une pension visés à l'article 57;

b) des chômeurs complets, visés à l'article 2 de l'arrêté royal n° 49 du 24 octobre 1967 relatif aux prestations familiales revenant aux chômeurs, à partir du septième mois de chômage à l'exception toutefois des chômeurs occupés par les pouvoirs publics ou par un établissement au sens de la section 4 du chapitre 1er du titre III de l'arrêté royal du 20 décembre 1963 relatif à l'emploi et au chômage.

Le Roi détermine les périodes d'interruption du chômage avec lesquelles il n'est pas tenu compte pour déterminer l'accomplissement et la continuité de la période de chômage de 6 mois. »

Art. 4. L'article 44 des mêmes lois, modifié par la loi du 30 juin 1981, est remplacé par les dispositions suivantes :

« Art. 44. § 1er. Les montants visés par l'article 40 des allocations familiales journalières sont majorés d'un supplément d'âge de :

- 1° 13 francs pour un enfant de 6 ans à 10 ans;
- 2° 23 francs pour un enfant de plus de 10 ans à 14 ans;
- 3° 37 francs pour un enfant de plus de 14 ans,

en ce qui concerne le premier enfant;

- 1° 15 francs pour un enfant de 6 ans à 10 ans;
- 2° 27 francs pour un enfant de plus de 10 ans à 14 ans;
- 3° 43 francs pour un enfant de plus de 14 ans,

en ce qui concerne les deuxième, troisième, quatrième, cinquième ou enfants suivants.

§ 2. Les montants visés par les articles 42bis, 50bis et 50ter des allocations familiales journalières, ainsi que les montants visés par l'article 40 revenant à un enfant bénéficiaire de l'allocation supplémentaire pour enfant handicapé visé à l'article 47, sont majorés de :

- 1° 15 francs pour un enfant de 6 ans à 10 ans;
- 2° 27 francs pour un enfant de plus de 10 ans à 14 ans;
- 3° 43 francs pour un enfant de plus de 14 ans.

§ 3. Les montants visés par l'article 42 des allocations familiales forfaitaires mensuelles sont majorés d'un supplément d'âge de :

- 1° 269 francs pour un enfant de 6 ans à 10 ans;
- 2° 474 francs pour un enfant de plus de 10 ans à 14 ans;
- 3° 767 francs pour un enfant de plus de 14 ans,

en ce qui concerne le premier enfant;

- 1° 314 francs pour un enfant de 6 ans à 10 ans;
- 2° 553 francs pour un enfant de plus de 10 ans à 14 ans;
- 3° 895 francs pour un enfant de plus de 14 ans,

en ce qui concerne les deuxième, troisième, quatrième, cinquième ou enfants suivants.

§ 4. Les montants visés aux articles 42bis, 50bis et 50ter des allocations forfaitaires mensuelles, ainsi que les montants visés par l'article 42 revenant à un enfant bénéficiaire de l'allocation supplémentaire pour enfant handicapé visé à l'article 47, sont majorés d'un supplément d'âge de :

- 1° 314 francs pour un enfant de 6 ans à 10 ans;
- 2° 553 francs pour un enfant de plus de 10 ans à 14 ans;
- 3° 895 francs pour un enfant de plus de 14 ans. »

Op de voordracht van Onze Minister van Sociale Zaken en op het advies van Onze in Raad vergaderde Ministers,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. In artikel 40 van de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders, gewijzigd bij de wet van 30 juni 1981, worden de bedragen van « 109 F », « 150 F », « 152 F » en « 154 F » respectievelijk vervangen door de bedragen van « 127 F », « 175 F », « 178 F » en « 179 F ».

Art. 2. In artikel 42, eerste lid, van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 30 juni 1981, worden de bedragen van « 2278 F », « 3119 F », « 3181 F » en « 3204 F » respectievelijk vervangen door « 2657 F », « 3639 F », « 3711 F » en « 3738 F ».

Art. 3. Een artikel 42bis van dezelfde wetten, opgeheven bij de wet van 30 juni 1981, wordt opnieuw opgenomen in de volgende lezing :

« Art. 42bis. De in de artikelen 40, 1^o, en 42, eerste lid, 1^o, vastgestelde bijslagen van 68 frank en 1436 frank, worden respectievelijk verhoogd tot 79 frank en 1675 frank ten behoeve van de rechtgevendende kinderen van :

a) de in artikel 17 bedoelde pensioengerechtigden;

b) de in artikel 2 van het koninklijk besluit nr. 49 van 24 oktober 1967 betreffende de gezinsbijslag voor werklozen, bedoelde volledige werklozen vanaf de zevende maand werkloosheid, met uitzondering evenwel van de werklozen door de overheid of een instelling als bedoeld in afdeling 4, hoofdstuk I, titel III, van het koninklijk besluit van 20 december 1963 betreffende arbeidsvoorziening en werkloosheid, tewerkgesteld.

De Koning bepaalt met welke periodes van onderbreking van de werkloosheid geen rekening wordt gehouden om het bereiken en het voortduren van de periode van 6 maand werkloosheid te bepalen. »

Art. 4. Artikel 44 van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 30 juni 1981, wordt vervangen door de volgende bepalingen :

« Art. 44. § 1. De bij artikel 40 bepaalde bedragen van de dagelijkse kinderbijslag worden verhoogd met een leeftijdsbijslag van :

- 1° 13 frank voor een kind van 6 jaar tot 10 jaar oud;
- 2° 23 frank voor een kind van meer dan 10 jaar tot 14 jaar oud;
- 3° 37 frank voor een kind van meer dan 14 jaar oud,

wat betreft het eerste kind;

- 1° 15 frank voor een kind van 6 jaar tot 10 jaar oud;
- 2° 27 frank voor een kind van meer dan 10 jaar tot 14 jaar oud;
- 3° 43 frank voor een kind van meer dan 14 jaar oud,

wat betreft de tweede, derde, vierde, vijfde en volgende kinderen.

§ 2. De bij de artikelen 42bis, 50bis en 50ter bepaalde bedragen van de dagelijkse kinderbijslag, evenals de bedragen bedoeld in artikel 40, toekomend aan een kind dat rechtgevend is op de bijkomende bijslag voor minder-valide kinderen, bedoeld in artikel 47, worden verhoogd met :

- 1° 15 frank voor een kind van 6 jaar tot 10 jaar oud;
- 2° 27 frank voor een kind van meer dan 10 jaar tot 14 jaar oud;
- 3° 43 frank voor een kind van meer dan 14 jaar oud.

§ 3. De bij artikel 42 bepaalde bedragen van de maandelijkse kinderbijslag worden verhoogd met een leeftijdsbijslag van :

- 1° 269 frank voor een kind van 6 jaar tot 10 jaar oud;
- 2° 474 frank voor een kind van meer dan 10 jaar tot 14 jaar oud;
- 3° 767 frank voor een kind van meer dan 14 jaar oud,

wat betreft het eerste kind;

- 1° 314 frank voor een kind van 6 jaar tot 10 jaar oud;
- 2° 553 frank voor een kind van meer dan 10 jaar tot 14 jaar oud;
- 3° 895 frank voor een kind van meer dan 14 jaar oud,

wat betreft de tweede, derde, vierde, vijfde en volgende kinderen.

§ 4. De bij de artikelen 42bis, 50bis en 50ter bepaalde bedragen van de maandelijkse kinderbijslag, eveneens de bedragen bedoeld in artikel 42, toekomend aan een kind dat rechtgevend is op de bijkomende bijslag voor minder-valide kinderen, bedoeld in artikel 47, worden verhoogd met een leeftijdsbijslag van :

- 1° 314 frank voor een kind van 6 jaar tot 10 jaar oud;
- 2° 553 frank voor een kind van meer dan 10 jaar tot 14 jaar oud;
- 3° 895 frank voor een kind van meer dan 14 jaar oud. »

Art. 5. Dans l'article 47, alinéa premier, des mêmes lois, modifié par la loi du 30 juin 1981, les montants de « 251 F » et « 5 218 F » sont respectivement remplacés par les montants de « 293 F » et « 6 087 F ».

Art. 6. Dans l'article 50bis des mêmes lois, modifié par la loi du 30 juin 1981, les montants de « 214 F » et « 4 455 F » sont respectivement remplacés par « 250 F » et « 5 198 F ».

Art. 7. L'article 50ter des mêmes lois, modifié par la loi du 30 juin 1981, est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 50ter. Les allocations familiales dont bénéficient les enfants d'un travailleur inapte visé à l'article 56, § 2, s'élèvent à :

1° 133 francs par jour ou 2 779 francs par mois pour le premier enfant et pour le deuxième enfant;

2° 175 francs par jour ou 3 639 francs par mois pour le troisième enfant;

3° 178 francs par jour ou 3 711 francs par mois pour le quatrième enfant;

4° 179 francs par jour ou 3 738 francs par mois pour le cinquième enfant et pour chaque enfant suivant »

Art. 8. A l'article 76bis, § 1er, alinéa 2, modifié par l'arrêté royal n° 29 du 15 décembre 1978, entre les mots « 42 » et « 47 » sont insérés les mots « 42bis ».

Art. 9. L'avoir du fonds de réserve d'allocations familiales de vacances est transféré au fonds de réserve fixé à l'article 106.

Art. 10. Sont abrogés :

1° l'article 50quinquies des mêmes lois, inséré par la loi du 28 mars 1975 et modifié par la loi du 8 août 1980;

2° l'article 73quater des mêmes lois, inséré par la loi du 25 juillet 1962 et modifié par la loi du 15 avril 1965;

3° l'article 106bis des mêmes lois, inséré par l'arrêté royal n° 28 du 15 décembre 1978;

4° l'article 108, alinéa 2, des mêmes lois, modifié par l'arrêté royal du 10 décembre 1964 et par la loi du 5 août 1978.

Art. 11. A l'article 17, alinéa 1er, § 2, 1°, e, et 2°, e, de la loi du 27 juin 1969 révisant l'arrêté-loi du 28 décembre 1944 concernant la sécurité sociale des travailleurs, modifié par la loi du 5 janvier 1976, les mots « un treizième de cette cotisation est destinée au paiement de l'allocation familiale de vacances » sont supprimés.

Art. 12. A l'article 4, alinéa premier, 4°, de l'arrêté-loi du 7 février 1945 concernant la sécurité sociale des marins de la marine marchande, modifié par la loi du 5 janvier 1976, les mots « un treizième de cette cotisation est destiné au paiement de l'allocation familiale de vacances » sont supprimés.

Art. 13. A l'article 2, § 4, A, 5°, de l'arrêté-loi du 10 janvier 1945 concernant la sécurité sociale des ouvriers mineurs et assimilés, modifié par la loi du 5 janvier 1976, les mots « un treizième de cette cotisation est destiné au paiement de l'allocation familiale de vacances » sont supprimés.

Art. 14. Le Roi peut adapter les lois coordonnées relatives aux allocations familiales pour travailleurs salariés à l'abrogation de l'octroi d'une allocation de vacances.

Art. 15. Le présent arrêté entre en vigueur le 1er janvier 1983.

Art. 16. Notre Ministre des Affaires sociales est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Motril — Espagne, le 30 décembre 1982.

BAUDOUIN

Par le Roi :

Le Ministre des Affaires sociales,

J.-L. DEHAENE

Art. 5. In artikel 47, eerste lid, van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 30 juni 1981, worden de bedragen van « 251 F » en van « 5 218 F » respectievelijk vervangen door de bedragen van « 293 F » en van « 6 087 F ».

Art. 6. In artikel 50bis van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 30 juni 1981, worden de bedragen van « 214 F » en « 4 455 F » respectievelijk vervangen door « 250 F » en « 5 198 F ».

Art. 7. Artikel 50ter van dezelfde wetten, gewijzigd bij de wet van 30 juni 1981, wordt vervangen door de volgende bepaling :

« Art. 50ter. De kinderbijslag ten behoeve van de rechtgevendende kinderen van een bij artikel 56, § 2, bedoelde arbeidsongeschikte werkneemer bedraagt :

1° 133 frank per dag of 2 779 frank per maand voor het eerste kind en voor het tweede kind;

2° 175 frank per dag of 3 639 frank per maand voor het derde kind;

3° 178 frank per dag of 3 711 frank per maand voor het vierde kind;

4° 179 frank per dag of 3 738 frank per maand voor het vijfde kind en voor elk volgende kind »

Art. 8. In artikel 76bis, § 1, tweede lid, gewijzigd bij het koninklijk besluit nr. 29 van 15 december 1978, worden tussen de woorden « 42 » en « 47 » de woorden « 42bis » ingevoegd.

Art. 9. Het vermogen van het reservefonds van de gezinsvakantiebijslag wordt overgedragen naar het bij artikel 106 bedoelde reservefonds.

Art. 10. Worden opgeheven :

1° artikel 50quinquies van dezelfde wetten, ingevoegd bij de wet van 28 maart 1975 en gewijzigd bij de wet van 8 augustus 1980;

2° artikel 73quater van dezelfde wetten, ingevoegd bij de wet van 25 juli 1962 en gewijzigd bij de wet van 15 april 1965;

3° artikel 106bis van dezelfde wetten, ingevoegd bij het koninklijk besluit nr. 28 van 25 december 1978;

4° artikel 108, tweede lid, van dezelfde wetten, gewijzigd bij het koninklijk besluit van 30 december 1964 en bij de wet van 5 augustus 1978.

Art. 11. In artikel 17, eerste lid, § 2, 1°, e, en 2°, e, van de wet van 27 juni 1969 tot herziening van de besluitwet van 28 december 1944 betreffende de maatschappelijke zekerheid der arbeiders, gewijzigd door de wet van 5 januari 1976, worden de woorden « een dertiende van de bijdrage is bestemd voor de uitbetaling van de gezinsvakantiebijslag » geschrapt.

Art. 12. In artikel 4, eerste lid, 4°, van de besluitwet van 7 februari 1945 betreffende de maatschappelijke veiligheid van de zeelieden ter koopvaardij, gewijzigd door de wet van 5 januari 1976, worden de woorden « een dertiende van die bijdrage is bestemd voor de uitbetaling van de gezinsvakantiebijslag » geschrapt.

Art. 13. In artikel 2, § 4, A, 5°, van de besluitwet van 10 januari 1945 betreffende de maatschappelijke zekerheid van de mijnwerkers en ermee gelijkgestelden, gewijzigd door de wet van 5 januari 1976, worden de woorden « een dertiende van die bijdrage is bestemd voor de uitbetaling van de gezinsvakantiebijslag » geschrapt.

Art. 14. De Koning kan de samengeordende wetten betreffende de kinderbijslag voor loonarbeiders aanpassen aan de opheffing van de toekenning van een gezinsvakantiebijslag.

Art. 15. Dit besluit treedt in werking op 1 januari 1983.

Art. 16. Onze Minister van Sociale Zaken is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Motril — Spanje, 30 december 1982.

BOUDEWIJN

Van Koningswege :

De Minister van Sociale Zaken,

J.-L. DEHAENE